

ESSAI
SUR LE COMMERCE
DE MARSEILLE.

11
167

ESSAI

SUR LE

COMMERCE

DE MARSEILLE,

PAR JULES JULLIANY,

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE,

Ouvrage couronné en 1833 par la Commission chargée de décerner le prix fondé

PAR M. LE BARON FÉLIX DE BEAUJOUR.

Massilia sita loco saxoso... solum possidet
oleis ac vitibus consitum, frumenti autem
ob asperitatem sterile; itaque, mari ma-
gis quam terræ fidens, ad navigationem
ingenium potius contulit.

STRABON, livre IV.

DEUXIÈME ÉDITION,

AUGMENTÉE ET CONTINUÉE JUSQU'EN 1841.

—
TOME II.
—

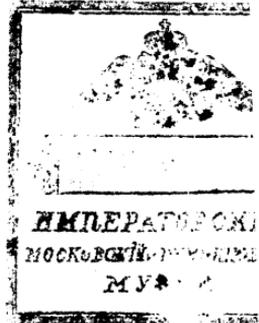
MARSEILLE,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE JULES BARILE, PLACE ROYALE, 4.

PARIS,

CHEZ RENARD, A LA LIBRAIRIE DU COMMERCE, RUE SAINTE-ANNE, 71,
ET CHEZ GUILLAUMIN, PASSAGE DES PANORAMAS, GALERIE DE LA BOURSE, 5.

1842.



ESSAI

SUR

LE COMMERCE DE MARSEILLE.

LIVRE TROISIÈME.

COMMERCE DE MARSEILLE.

AVEC LES NATIONS ÉTRANGÈRES.

CHAPITRE PREMIER.

TRANSIT.

Avantages de la position de Marseille. — Transit de Marseille et de la France de 1829 à 1840. — Entraves sous la Restauration. — Ordonnance du 29 avril 1831. — Loi du 9 février 1832. — Projet de loi de 1834. — Demande d'améliorations. — Moyens d'accroître le transit. — Tableau du transit de la France, de 1835 à 1840. — Commerce de Marseille avec la Suisse.

Marseille est avantageusement placée pour l'expédition des marchandises étrangères en transit, c'est-à-dire admises à traverser la France sous le plomb de la douane sans acquitter les droits d'entrée; aussi l'ordonnance du 10 septembre 1817 lui accorda quelques faveurs dont ne jouissait pas alors le reste de la France(1).

Marseille expédie en transit pour l'Allemagne, pour la Savoie,

(1) Voir cette ordonnance au chapitre 1^{er} du livre 2.

et surtout la Suisse, de grandes quantités de denrées coloniales et d'autres produits.

Elle reçoit à son tour, du nord de l'Europe, et principalement de l'Allemagne, les articles qui transitent vers l'Italie, l'Espagne, le Levant, l'Amérique, etc.

La navigation du Rhône, de la Saône et du canal de Monsieur, qui va se joindre au Rhin, offre une grande facilité et de notables économies au transit des matières d'encombrement. Ce commerce procure au pays de précieux avantages ; il vivifie l'industrie du roulage à laquelle se rattachent tant d'intérêts et surtout ceux de notre agriculture ; il alimente la navigation des canaux, il anime et enrichit l'intérieur du royaume, et le fait participer aux bienfaits du commerce extérieur, qui cesse ainsi d'être le partage exclusif des villes frontières ; il complète les cargaisons de nos navires et procure à nos commissionnaires les ordres de l'étranger.

Voici le poids des principaux articles dont se sont composées, en 1829, 1830 et 1840, les expéditions de transit faites à Marseille (1) :

(1) Il n'est question dans ce tableau que des marchandises parties de Marseille pour traverser la France, et non de celles qui sortent de Marseille après avoir transité en France. On remarquera avec une douloureuse surprise que depuis 1830 notre transit est demeuré à peu près stationnaire, tandis que toutes les branches de commerce ont pris un si grand accroissement. Comment en serait-il autrement, quand le Rhône, ce magnifique moyen de communication entre le Nord et le Midi, demeure innavigable une partie de l'année ? Il serait facile et peu dispendieux de supprimer les obstacles qui suspendent trop fréquemment cette navigation si précieuse au pays. Pourquoi ne le fait-on pas ? Cette inaction est fatale en présence des efforts que déploie l'Autriche pour relier Hambourg à Trieste par des chemins de fer. Ne comprend-on pas que lorsque cette communication sera établie, Trieste enlèvera à Marseille ce qui lui reste de son commerce de transit, et que si l'on tarde plus long-temps à relier Marseille au Rhône par un chemin de fer et par un canal, on enrichira l'étranger aux dépens non de Marseille seulement, mais de toute la France.

Le poids total fut en 1829 de 50,198 quintaux metriques de 100 k. ; en 1830, de 57,345; en 1840, de 59,908.

DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	1829.	1830.	1840.
	Q. M.	Q. M.	Q. M.
Soies grèges.....	—	—	375
Peaux brutes de lièvre.....	25	16	—
Laine en masse.....	104	75	115
Suif brut.....	480	1, 107	13
Éponges communes.....	9	17	8
» fines.....	1	2	—
Cornes de bétail brutes.....	53	355	113
Riz.....	137	380	—
Citrons et oranges.....	103	160	104
Fruits secs et tapés.....	178	212	821
Amandes.....	42	362	—
Sucre brut.....	1042	1, 416	358
» terré.....	6897	5, 504	6, 566
Cacao.....	735	93	266
Café.....	15,049	12,747	7, 989
Cannelle.....	57	29	5
Girolles, clous.....	45	18	—
» griffes.....	12	33	44
Poivre.....	385	543	185
Thé.....	6	7	2
Tabac en feuille.....	7	84	—
Gommes pures exotiques.....	320	495	389
Manne.....	55	46	23
Jus de réglisse.....	554	162	91
Huile d'olive comestible.....	163	295	—
Huile d'olive ne pouvant servir qu'aux fabriques.....	1846	2031	1, 352
Racine de réglisse.....	492	217	251
Liège en planche.....	12	17	—
» ouvré.....	871	988	296
Bois de teinture, Fernambouc.....	5	23	—
» autres.....	2, 996	4, 940	2, 531
Coton en laine.....	4, 469	5, 854	6989(1)
Garance en racine sèche.....	153	87	—
Sumac.....	156	90	18
Safran.....	48	72	22

(1) 2,700 kil. venaient d'Espagne; 52,710 d'Italie; 100,194 de Turquie; 250,032 de l'Égypte; 1,341 de l'Inde; 286,415 des États-Unis; 5,491 du Brésil.